



La Grosse Situation présente
'Au bord de la mare'
Récit de et part Cécile Delhommeau



'Au bord de la mare'

A partir de 12 ans

Durée une heure

Ecriture et interprétation **Cécile Delhommeau**

Aide à l'écriture **Nicolas Bonneau** et **Alberto Garcia Sanchez**

Dispositif **Alice Fahrenkrug** et **Bénédicte Chevallereau**

Mise en jeu **Alberto Garcia Sanchez** et **Brune Campos**

Lumière **Célio Ménard**

Contact

Fabienne Signat-Labèque

06 65 10 10 24

conserverie@gmail.com

Cécile Delhommeau

06 75 46 67 36

cecile.deau@gmail.com

La Grosse Situation

www.la-grosse-situation.org



Présentation

L'auteur est là. Avec son ordinateur. Elle convie le public pour dire l'histoire qu'elle a écrite : une tentative de transmission entre une grand-mère et sa petite fille de 12 ans. C'est au bord de la mare que Mado emmène Eloïse. C'est aussi au bord de la mare que l'auteur convie le public. Car derrière ses buissons et dans le silence des ailes de coléoptères, la mare abrite d'intrépides amphibiens, des dragons quasi pré-historiques, des lessiveuses de nuit, une noyée, des jeux d'enfants, des rencontres d'adultes, un pneu, un pavé, des secrets... Pour les faire remonter à la surface, il faut remuer la vase. Et ce n'est pas facile.

Quête et enquête policière se mêlent en glissements de terrain et en changements de peaux.



*'un jour une vache est tombée dans la mare et on ne l'a plus jamais revue,
sauf dans la tête de ma grand-mère. Alors on a fait comme c'était dit
dans la tête de ma grand-mère, et on a sorti la vache'*
témoignage d'enfant.

L'histoire du spectacle

'Au bord de la mare' a été écrit en collaboration avec Alberto Garcia Sanchez en septembre 2008, à partir d'un collectage réalisé dans le Nord des Deux Sèvres. Au départ il s'agissait d'une commande du service culturel de la ville de Mauléon et du C.S.C. du Pays Mauléonais.

La mare, les trous d'eau.

L'endroit où les bêtes viennent encore un peu s'abreuver. L'endroit où jadis avait lieu la pêche à la grenouille. L'endroit que les agriculteurs bouchent et que les écologistes recréent.

J'ai donc rencontré de nombreux agriculteurs, des vieux, des femmes, des enfants... J'ai questionné, j'ai écouté, j'ai creusé. Je me suis parfois enlisée. En réalité, je n'avais pas d'autre choix que de plonger et ainsi poser cette question : qu'y a t'il au fond ?

Ce qui m'a le plus inspiré, c'est ce que les gens ne m'ont pas dit... la part obscure, étrange, dérangement, sombre qui pourtant nous constitue. Alors j'ai projeté mon imaginaire, aussi à partir des légendes qui foisonnent autour des trous d'eau. Le thème est devenu profondément féminin et la mare est devenue un sexe de terre.

'La mare, c'est un rendez-vous avec toi-même'
extrait du texte.

L'histoire est devenue une tentative de transmission d'un secret de vie d'une grand-mère à sa petite fille le premier jour des règles de la gamine de 12 ans. La confiance se fait au bord de la mare car c'est l'endroit qui fait sens à la grand-mère, Mado. C'est aussi le bord de l'intime, propice pour tenter de transmettre ce qui est difficile à transmettre. Le récit est construit comme une enquête policière. La seule personne qui ne résout pas 'l'énigme' est le personnage à qui l'histoire s'adresse, c'est à dire Eloïse. Elle comprendra seulement tout à la fin, bien des années plus tard ce que Mado voulait lui dire, à savoir la nécessité d'accepter de descendre et de regarder au fin fond de soi pour y trouver le regain vital quand tout va de mal en pis. Accepter de vivre autant avec la vase qu'avec le reflet du ciel bleu.

'Au bord de la mare' ne pourrait pas se passer ailleurs qu'au bord de la mare.



Dispositif du spectacle

L'écriture du texte est précise, à la fois dans la composition, dans le choix des mots, dans la construction. C'est un récit avec des allers et retours dans le temps. Un fil avec lequel je joue. Le spectateur-auditeur doit s'accrocher un brin. Et c'est peut-être davantage **l'auteur** que la conteuse qui a fait naître cette histoire. J'ai donc choisi de mettre en scène l'auteur avec son outil de travail, à savoir son bureau, sa lampe de bureau, son fauteuil de bureau et son ordinateur.

L'ordinateur : Le jour où on m'a volé mon ordinateur et que je n'avais aucune sauvegarde, j'ai compris que cet objet était bien plus qu'un machin froid en plastique. C'est aussi une part de moi, la mémoire de mes photos, de mes écrits, de mon histoire, de mon travail. Un texte qui est dans un ordinateur et qui n'est pas imprimé est encore tout frais. L'écran, comme la surface d'une mare, nous invite à voir un peu plus loin dans les strates informatiques, pour voir ce qui se cache au fond. L'ordinateur, comme objet témoin du monde dans lequel on vit. L'ordinateur, comme une mare transposée. L'auteur face à elle même, dans la lecture simple de son texte.

La conteuse aime le rapport direct au public, et d'ailleurs l'auteur a inséré un conte traditionnel dans le texte que la conteuse prend un malin plaisir à raconter. Elle aime mener son auditoire avec roublardise au gré du déroulement de l'histoire. La conteuse veut donc avoir sa part de gâteau. Elle l'a.

Pour **la comédienne**, puisqu'il s'agit d'une tentative de transmission d'une grand-mère à sa petite fille, il pourrait aussi s'agir d'une tentative de transmission de l'auteur à un public. Ce bureau, cette lampe, cette chaise et cet ordinateur racontent cela à leur tour. On fait venir l'intimité de l'auteur sur scène et la pudeur. Le corps de celle qui est sur scène est vivant au milieu de ces objets. Il joue. Il vient donner de la profondeur à la perception du texte.

Ainsi, la situation **bureau-chaise-ordi-lecture** est une manière de porter l'histoire et de convoquer en même temps l'auteur, la conteuse et la comédienne. Cela part de la lecture et s'en détache petit à petit, dans des allers et venus. Les différentes adresses au public viennent appuyer l'écriture. Le décalage entre le sujet 'mare' et l'ordinateur crée un frottement. On est pleinement dans la tentative de transmission.

Equipe

Nicolas Bonneau / (conteur), a été le premier à me servir d'oreille et à guider mes choix d'écriture.

Alberto Garcia Sanchez / (comédien, metteur en scène, dramaturge), précieux complice, a permis à l'histoire du spectacle d'aboutir. Alberto a participé à l'écriture du texte et a fait la mise en scène de la première étape.

Alice Fahrenkrug et **Bénédicte Chevallereau** / (comédiennes, metteur en scène), camarades de la Grosse Situation, ont permis au spectacle de reprendre vie, et ont fait émerger le dispositif.

Brune Campos / (danseuse, performeuse), alliée de longue date, a accompagné la reprise en injectant son savoir faire dans la mise en jeu du dispositif.

Célio Ménard / (régisseur) a très bien perçu l'état d'esprit du spectacle et a fait une proposition lumière en fonction. Il est présent en tournée.

Xavier Quéron / (coordinateur), assure la médiation avec les programmeurs.

Agnès Rambaud / (administratrice de la Martingale).

Partenaires

Reprise 2011

// Production La Grosse Situation (33) // Production déléguée La Martingale (79) //

Soutien : l'Alternative (Bordeaux), Les Colonnes (Blanquefort) (33)

Création 2008.

Production : La Passerelle, service culturel de la ville de Mauléon (79) // Production déléguée : Acrocs Productions (33) //

Coproductions : Le Nombriil du Monde (79), C.S.C. du Mauléonais, Région Poitou-Charentes (79) //

Soutien : Maison de la Vie Rurale de la Flocellière (85) //

Fiche technique

Technique

- 2 pc 1kw
- 2 platines
- 2 prise 16 A au plateau
- Pendrillonnage à l'allemande
- Pendrillonnage à L'italienne au cadre de scène
- Installation : 16 h / 18h

Sur place

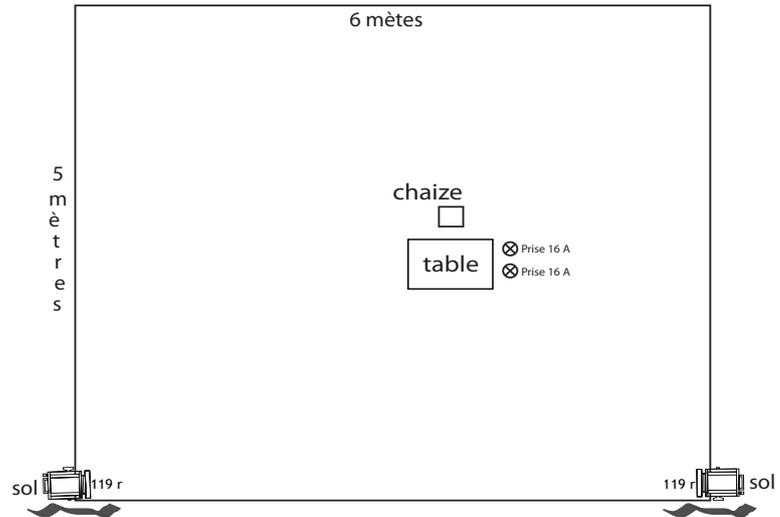
- Loge avec pont d'eau
- Repas après le spectacle
- Catering

Autres

- 2 Chambres singles
- 2 Petits Déjeuners
- 1 A/R depuis Nantes
- 1 A/R depuis Angers

Contact

Célio Ménard
06 62 51 84 57
celio.noel@gmail.com





'Qu'est-ce que tu caches ?'*

*extrait du texte